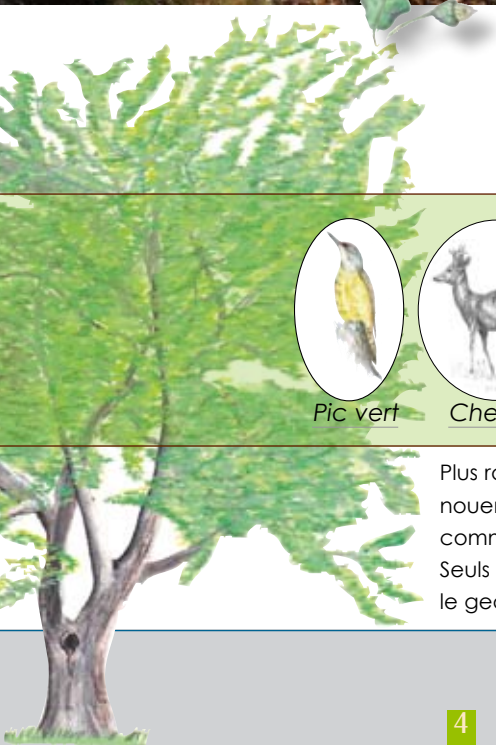




Chêne, le robuste

Si le chêne pédonculé se plaît dans les sols humides et riches, le sessile se rencontre plus volontiers sur un substrat calcaire, bien plus sec que vous rencontrerez ici dans les bois de Marly. Le chêne est une essence de lumière : ses branchages laissent passer et permettent à d'autres espèces végétales de se développer au pied de ses fûts. En s'associant au frêne, à l'érable, au tilleul, à l'orme et au bouleau, le chêne sessile constitue une forêt parmi les plus belles à découvrir à pied. Un vaste tapis de feuilles recouvre le sol en automne : ces forêts donnent naissance à un humus particulièrement riche. Au printemps, les chênaies se parent de mille fleurs. Le chêne foisonne de vie : une soixantaine d'animaux gravitent autour de ce majestueux arbre dont une quarantaine ont fait leur nid.



Quelques hôtes de la chênaie...



Pic vert



Chevreuil



Ecureuil



Martre

Plus ramassées qu'élancées, ses ramures se nouent et s'éparpillent autour du tronc. Le chêne commun fleurit à partir de sa soixantième année. Seuls les glands amenés par les oiseaux, comme le geai, assureront la progéniture de l'arbre.



RIVIERE



3h00



Randonneur sportif



l'itinéraire au sommet

A Profondeville, la roche de calcaire est claire, tout comme la limpidité du ciel qui inonde le grandiose panorama des Sept Meuse.

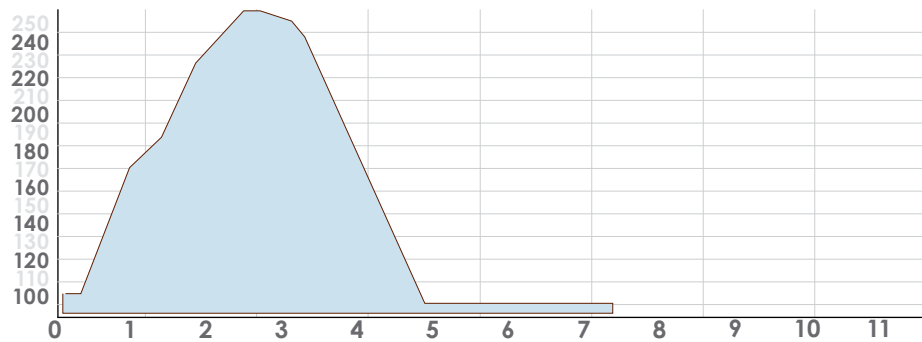


Depuis les rives de Meuse, la balade se lance sur les contreforts menant sans doute vers l'un des plus beaux points de vue de la vallée de la Meuse. L'effort est récompensé quand il se dévoile, à la clairière de la forêt. En y regardant de près, vous pourrez distinguer par sept fois, le cours du fleuve méandreuse. Le dégagement de cet horizon pousse les hommes oiseaux à s'envoler avec leurs parapentes. Lors de votre passage, vous pourrez admirer ce ballet aérien. Du sommet, le chemin

dégingole dans la chênaie et effectue des arabesques au milieu de la chênaie. Au fil de vos pas, vous pourrez remarquer l'élancement des chênes et le jeu de lumière qu'ils procurent. En bas de la descente, nous retrouvons une Meuse authentique, déroulant son cours d'argent depuis des millénaires. Si le chemin de halage ne voit plus les chevaux tirer les barques à fond plat, il accueille les cyclistes qui peuvent rouler, en toute quiétude de Dinant à Namur. Quelle liberté il s'en ressent !

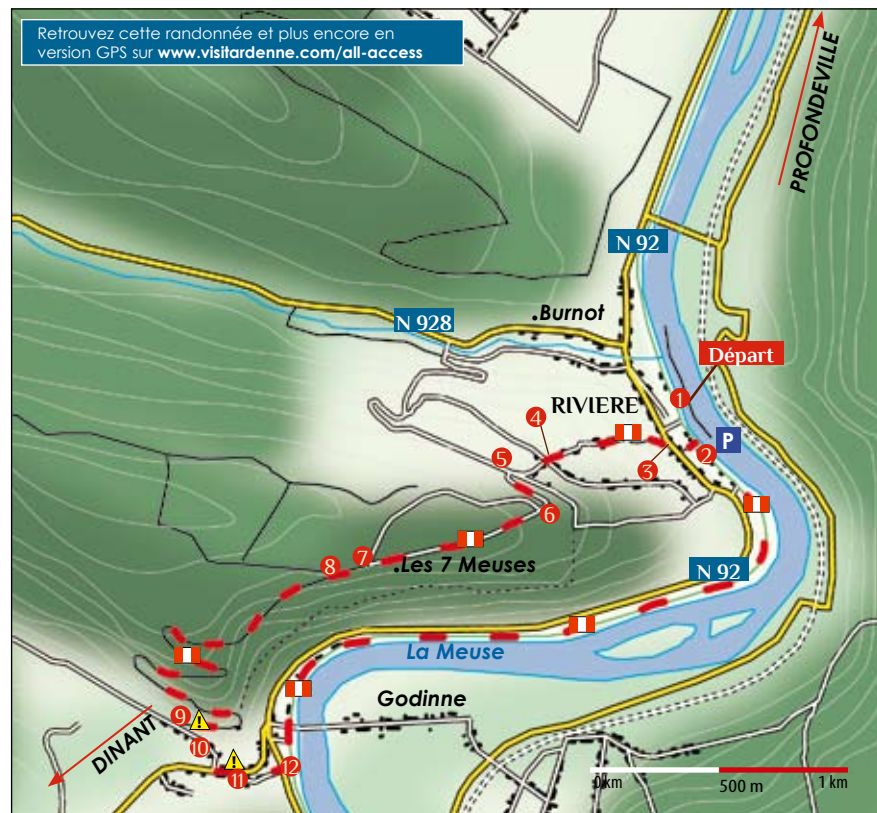


Infos pratiques



BALISAGE : rectangle rouge et blanc **DÉPART** : la balade débute environ 100 mètres en amont de l'écluse de Rivière, sur le RAVeL, en bord de Meuse (panneau des balades). **CARACTÉRISTIQUE DE LA BALADE** : une balade qui côtoie l'un des plus beaux panoramas de la vallée de la Meuse. Elle emprunte de très beaux chemins en sous-bois.

DIFFICULTÉ : 7,2 km. Une balade sportive qui vous mène vers le point de vue des 7 Meuses : forte côte au début. Le retour, plus aisé, emprunte le RAVeL. **PLUS D'INFORMATIONS** : Office du Tourisme de Profondeville. Tél. (32) 81 42 02 37. www.profondeville.be



Entrez dans l'histoire...

La Pierre à l'Image



Parcours

- 0 km **1** La promenade des 7 Meuses débute environ 100 mètres en amont de l'écluse de Rivière.
- 2** Empruntez la plus petite ruelle de Rivière qui vous conduit à la chaussée de Dinant.
- 0,2 km **3** Dirigez-vous le long de l'église par une petite rue (rue de Messe) fortement escarpée, virage à gauche, entre les maisons.
- 4** Poursuivez tout droit, rue de Messe.
- 1,1 km **5** Rue bois de Laiterie, tournez à droite, puis suivez de suite la rue des 7 Meuses qui continue à grimper sur la gauche.
- 1,4 km **6** Poursuivez tout droit, rue Sart Soilles.
- 2,5 km **7** Peu après avoir longé l'antenne de la RTBF, rejoignez le restaurant : le point de vue se situe à côté.
- 8** La descente s'amorce à travers bois avant d'entamer une série de lacets.
- 4 km **9** Rejoignez la route de Rouillon et Mettet.
- 10** Quelques dizaines de mètres plus bas à droite, une ruelle donne accès à la chaussée de Namur / Dinant.
- 4,5 km **11** Traversez la nationale et rejoignez les rives de la Meuse. Empruntez le RAVeL jusqu'à votre point de départ.

On raconte qu'une jeune fille de Rivière, **Tétêche Pauquin**, était amoureuse de **Guillaume Lauthin**. Malheureusement, la réciprocité des sentiments n'existait pas. De sorte que la jeune fille s'en alla prier au lieu-dit **la Pierre à l'Image**. Caché non loin de là, **Guillaume** voulut faire une blague à la jeune fille: **Tétêche Pauquin**, *Ni bréyos nin* (ne pleurez pas), **Guillaume Lauthin** vos *n'l'auros nin* (vous ne l'aurez pas). **Surprise d'entendre la voix de ce qu'elle croyait être l'enfant dans les bras de la vierge**, **Tétêche** répliqua: *Pitit Jésus, t'ajjos-vos* (taisez-vous), *vos n'savos nin c'qui c'est* (vous ne savez pas ce que c'est), *Léyis causer vos Moman* (laissez parler votre mère), *elle est pus vye qui vos* (elle est plus vieille que vous). **Guillaume Lauthin** en resta bouche bée et, selon la légende, les deux tourtereaux redescendirent ensemble et eurent beaucoup d'enfants. **Connaissant le projet de Rivière**, **Profondeville**, d'où est issu **Guillaume Lauthin**, décida de lui emboîter le pas et de créer le géant à l'image du jeune homme.